

659 41

d'une solfatare, il est vapeur d'abord, puis l'arve, le blémissement parle, et alors on reconnaît que le volcan entier, c'est l'enfer. Ceci n'est plus le milieu humain. On est dans le précipice inconnu. Dans ce poème, l'impensable, mêlé au pondérable, en subit la loi, comme dans ces écroulements d'incendies où la fumée, entraînée par la ruine, roule et tombe avec les décombres et semble prise sous les charpentes et les pierres; de là des effets étranges, les idées semblent souffrir et être punies dans les hommes. L'idée assez humaine pour subir l'expiation, c'est le fantôme, une forme qui est de l'ombre, l'impalpable, mais non l'invisible, une apparence où il reste une quantité de réalité suffisante pour que le châtiment y ait prise, la faute à l'état abstrait ayant conservé la figure humaine. Ce n'est pas seulement le méchant qui se lamente dans cette apocalypse, c'est le mal. Toutes les mauvaises actions possibles y sont au désespoir. Cette spiritualisation de la peine donne au poème une puissante portée morale. Le fond de l'enfer touché, Dante le perce, et remonte de l'autre côté de l'infini. En s'élevant, il s'élève, et la pensée laisse tomber le corps comme une robe, ^{de Virgile} il passe à Beatrice, son guide pour l'enfer, c'est la poésie, son guide pour le ciel, c'est la poésie. L'épopée continue, et grandit encore, mais l'homme ne la comprend plus. Le Purgatoire et le Paradis ne sont pas moins extraordinaires que la Géhenne, mais à mesure qu'on monte on se désintéresse, on était bien de l'enfer, mais on ^{n'est} plus du ciel, on ne se reconnaît plus aux anges, l'œil humain n'est pas fait pour tant de ^{soleil}, et quand le poème devient heureux, il ennuie. C'est un peu l'histoire de tous les heureux. Mais les amants ou ^{emparades} les âmes, c'est bon, mais cherchez le drame ailleurs que là. Du reste qu'importe à Dante que vous ne le suiviez plus! il va sans vous. Il va seul, ce lion! Cette œuvre est un prodige. Quelle philosophie que ce visionnaire! quel sage que ce fou! Dante fait loi pour Montesquieu, les divisions pénales de l'Esprit des lois sont calquées sur les classifications infernales de la Divine Comédie. Ce que Juvénal fait pour la Rome des Césars, Dante le fait pour la Rome des papes, Dante est justicier à un degré plus redoutable que Juvénal, Juvénal fustige avec des ^{lanieres}, Dante fouette

